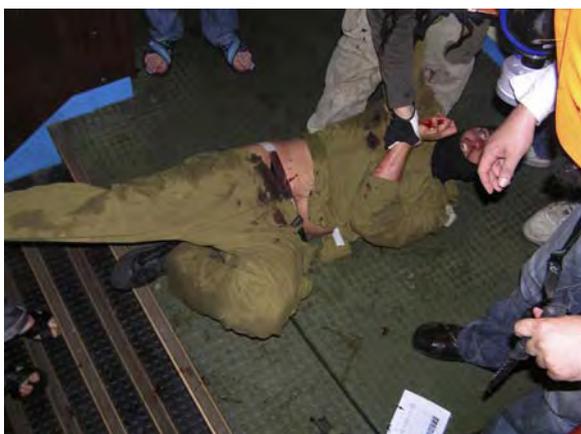




**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

23 août 2010

L'examen des armes et de l'équipement trouvés sur le Mavi Marmara indique que des préparatifs avaient été faits à l'avance pour une confrontation active avec les soldats de Tsahal, contrairement aux déclarations prétendant qu'il ne s'agissait que d'une "résistance passive". Les activistes d'IHH étaient en possession de nombreuses armes offensives, dont des matraques, des barres de fer, des haches et d'une ou deux armes à feu.¹



Activistes entourant un soldat de Tsahal blessé. L'un d'entre eux (à droite) tient un couteau (des centaines de couteaux avaient été préparés à l'avance en vue de la confrontation) (Reuters, Adem Ozkose, 31 mai 2010)



Activistes armés de matraques improvisées faites des parapets du bateau attendant à l'intérieur du Mavi Marmara (Reuters, Adem Ozkose, 31 mai 2010)

¹ Ce document est fondé sur des rapports de la marine israélienne, des photographies et des documents saisis à bord ainsi que les témoignages des passagers. Suite de notre article du 10 juin 2010 (en anglais) intitulé "[Additional information about the violent intentions of the IHH operatives during the voyage of the Mavi Marmara and the weapons found in their possession](#)".

Aperçu général

1. **La violence extrême dont ont fait preuve les activistes et partisans d'IHH** dans la confrontation avec Tsahal à bord du Mavi Marmara a été, **incontestablement, préparée à l'avance** et mise en œuvre par un noyau dur d'une douzaine d'activistes provocateurs. **Des armes de poing et improvisées** ont été préparées à l'avance et **chargées sur le Mavi Marmara dans le port d'Istanbul sans aucun contrôle de sécurité**. L'analyse des armes et de l'équipement **montre clairement que le plan consistait en un affrontement actif et non en une résistance passive**, comme l'ont récemment affirmé des activistes d'IHH et d'autres personnes interviewées par les médias.

2. L'importante quantité d'armes et l'équipement trouvé à bord du Mavi Marmara devait être utilisée dans **deux cas** :

a. **Les armes offensives visaient à nuire aux soldats de Tsahal qui essaieraient de monter à bord du bateau**. Ces armes comprenaient des **armes à feu** (probablement une ou deux) et une **série d'armes blanches** (cocktails Molotov, barres de fer, matraques en bois, haches, couteaux, outils de travail, lance-pierres, pierres, ainsi des verrous et des vis rangés et emballés). Des **scies circulaires** étaient également à bord, dans le but de **scier les parapets et les chaînes** pour en faire des armes "offensives" improvisées, et probablement aussi pour couper le matériel d'ascension utilisé par les soldats de Tsahal.

b. **L'équipement "défensif" visait à résister à l'activité de Tsahal et à minimiser les blessures des activistes violents se battant contre les soldats de Tsahal**. Cet équipement incluait des **gilets pare-balles** (y compris des gilets pare-balles céramiques militaires), **des jumelles, des dispositifs de communications, des lunettes de vision de nuit, des masques à gaz, des torches et des fusées de signalisation**. Du matériel de plongée et des harpons de pêche étaient également à bord, certainement en supposant que la marine israélienne essaierait de frapper le bateau sous l'eau. Un "hôpital de campagne" a également été installé à bord afin de traiter les blessés lors de la confrontation.²

² Parmi les activistes blessés lors de l'accrochage avec Tsahal figuraient un nombre relativement élevé de secouristes (trois ont été gravement blessés et deux légèrement).



Préparatifs en vue de la confrontation avec Tsahal : hôpital de campagne installé à bord

La confrontation violente à bord du Mavi Marmara : lutte active planifiée à l'avance et non résistance passive

3. Dans des entretiens accordés à divers médias, le leader d'IHH Bulent Yildirim et d'autres activistes qui étaient à bord du Mavi Marmara, ont dépeint le combat contre Tsahal comme une forme de "résistance passive", tout en affirmant qu'une "force non-létale" a été utilisée pour "l'autodéfense" contre les forces de Tsahal.

4. Une journaliste de la BBC (Panorama, 16 août 2010) a montré à Bulent Yildirim des vidéos filmées sur le Mavi Marmara dans lesquelles on voit des activistes d'IHH combattant avec acharnement contre les soldats de Tsahal avec des armes blanches (Yildirim n'a pas nié l'authenticité des vidéos, affirmant cependant "Israël nous a volé ces images"). A la question : **"Ce n'est pas de la résistance passive; c'est un combat, voyez-vous les matraques ?"** il a répondu : **"A ce point, nous avons dépassé la résistance passive, parce que les Israéliens avaient tiré depuis le début [affirmation non-exacte]. Ces gens se sont défendus quand on leur a tiré dessus".** Il a ensuite ajouté : **"Si nous organisons un autre bateau et qu'Israël essaye de monter à bord, nous utiliserons notre droit à la résistance passive – nous les jetterons par-dessus bord".**

5. D'autres activistes qui étaient à bord du Mavi Marmara ont également admis s'être opposés aux soldats de Tsahal, affirmant avoir agi en état de "légitime défense" et avoir recouru à une force non-létale :

- a. **Eyup Gokhan Ozekin, conseiller du Président du parti BBP³ qui a participé à la flottille au nom du parti,** a déclaré que les gens avaient décidé de se défendre dans des limites raisonnables. **"Même les activistes de Greenpeace ne cèdent**

³ Petit parti fondé en 2007, apparemment dérivé du parti au pouvoir AKP.

pas facilement", a-t-il dit. Il a admis qu'avant l'incident de la flottille, la direction musulmane avait pris la décision de résister à toute tentative (par Tsahal) de prendre le contrôle du bateau, affirmant, cependant, qu'il n'y avait aucune arme à bord du Mavi Marmara (Zaman, Turquie, le 3 juin 2010).

b. L'ancien *marine* **Kenneth O'Keefe**, citoyen britannique et américain figurant comme citoyen irlandais sur la liste de passagers, a déclaré : "On m'a proposé de choisir entre être un figurant dans le tournage ou le témoignage, ou de prendre une part active à la défense du bateau et **j'ai pris la décision de le défendre...**" [Question : Bien que cela puisse mener à la confrontation ?] Ouais ... le problème réel est l'occupation, le blocus, qui est le problème, il doit finir. **Maintenant, s'il exige la confrontation dans laquelle nous utilisons la force non-létale pour nous défendre nous-mêmes et notre mission, qu'il en soit ainsi".**

6. Lorsque Lubna Masrawa, la coordinatrice de la flottille Free Gaza, a été interrogée sur la question de savoir si le but (politique) d'attirer l'attention sur la bande de Gaza valait le coût de vies humaines (neuf activistes qui étaient à bord du Mavi Marmara ont été tués), elle a déclaré qu'il n'y a aucune "résistance" sans payer un prix (Panorama, BBC, 16 août 2010).⁴

7. Il faut noter que 7 des 9 personnes tuées avaient déclaré (directement ou à leurs proches) leur intention de mourir en martyrs.⁵

Preuves que les activistes d'IHH étaient en possession d'armes à feu

8. **Les informations que nous avons indiquent que les activistes qui se sont battus contre Tsahal à bord du Mavi Marmara étaient équipés d'une ou deux armes à feu, dont au moins une a été utilisée contre les commandos navals israéliens aussitôt que les premiers soldats sont descendus en rappel de l'hélicoptère. Les activistes ont jeté ces armes par-dessus bord pendant le combat pour éviter d'être accusés. De plus, les activistes d'IHH ont utilisé trois armes saisies aux commandos navals israéliens contre Tsahal ; deux d'entre elles semblent avoir été jetées à la mer.**⁶

⁴ "J'avais peur et j'ai eu vraiment peur en voyant le sang. Je ne voulais pas que quiconque meurt, mais **il n'y a aucune résistance, aucune liberté, sans en payer le prix.**"

⁵ Voir notre article du 13 juillet 2010 intitulé "Selon des informations vérifiées, sept des neuf Turcs tués dans la confrontation violente à bord du Mavi Marmara avaient fait part de leur désir de mourir en martyrs ("chahids")," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/jpc_f106.pdf

⁶ Un officier haut gradé du commando naval israélien a noté que les activistes turcs étaient particulièrement habiles au maniement des armes. Lors de l'incident, une arme à feu a été saisie d'un soldat de Tsahal et rapidement utilisée contre d'autres soldats israéliens. L'arme à feu a été retrouvée vide de toutes ses cartouches et avec le verrou bloqué, signifiant que toutes les balles avaient été tirées. Deux autres armes saisies des premiers soldats qui sont descendus en rappel de l'hélicoptère n'ont jamais été retrouvées et ont certainement été jetées par-dessus bord.

9. Selon le témoignage d'un officier haut gradé du commando naval israélien **(et corroboré par un rapport médico-légal)**, quatre douilles d'un modèle non-utilisé par Tsahal ont été trouvées à bord du Mavi Marmara. En outre, **un soldat du commando naval israélien a été touché par une balle de 9 mm non-utilisée par Tsahal dès qu'il est descendu de l'hélicoptère sur le bateau** (on ignore quelle arme a été utilisée ; cela peut avoir été une arme à feu). Parmi l'équipement trouvé sur le Mavi Marmara figurait aussi un **viseur de fusil télescopique** (le fusil lui-même n'a pas été trouvé). Les soldats du commando qui ont participé à la bataille ont également témoigné que des balles réelles ont été tirées dans leur direction.

10. Autres preuves de l'utilisation d'armes par les activistes qui ont confronté Tsahal :

a. **Le capitaine du Mavi Marmara**, interrogé par les commandos navals israéliens (pendant le combat) sur des armes en possession des activistes, a déclaré que **les armes avaient été jetées par-dessus bord** (témoignage d'un officier haut gradé du commando naval). Dans un entretien accordé à un journal turc, le leader d'IHH **Bulent Yildirim** a admis que **les armes prises aux soldats neutralisés par les activistes d'IHH avaient été jetées à la mer ; mais n'avaient pas été utilisées selon ses propos** : "Nous avons pris leurs armes et leur utilisation aurait été considérée comme de l'autodéfense. Nous avons jeté les armes dans la mer, cependant" (Yakit, 3 juin 2010).

b. Les échanges entre les soldats du commando naval israélien à bord du Mavi Marmara et le siège opérationnel montrent qu'ils ont été la cible de tirs une fois descendus sur le bateau. Par exemple, on entend un soldat demander : "Ils avaient des armes réelles ?" D'autres cris de soldat (sous pression) en réponse : "**Oui, oui, des vraies armes ! Ils nous tirent dessus !** ...et alors [probablement s'adressant aux autres soldats] ... **Armes réelles en bas, attention ! Armes réelles en bas, attention !**" (Panorama, BBC, 16 août, enregistrement de l'échange).

Armes offensives

11. Ci-après les armes "offensives" trouvées à bord du Mavi Marmara :

a. **Cent barres métalliques de longueurs diverses** ; les barres ont été sciées des parapets du bateau. **Sept scies électriques circulaires** avaient été chargées à bord pour couper les parapets et les chaînes et en faire des armes improvisées (**barres et chaînes de fer**). **Bulent Yildirim a admis que ses hommes avaient utilisé des barres de fer**, affirmant cependant qu'ils ont agi ainsi pour se défendre des soldats de commando israéliens (Yakit, 3 juin 2010). Un membre d'IHH blessé dans le combat (probablement sur le pont supérieur du Mavi Marmara) a déclaré à un journaliste de la BBC : "A ce point nous avons coupé des barres métalliques du bateau. Nous n'en

avons pas beaucoup. Si les Israéliens avaient atteint le bateau, nous les aurions utilisées. C'était notre intention".⁷



Barres de fer coupées des parapets du bateau



Scies circulaires chargées sur le bateau pour couper les parapets et les chaînes de fer. Selon le témoignage du capitaine du Mavi Marmara Gokkiran Gokhan, de telles scies ne sont généralement pas embarquées à bord

b. Cinquante matraques en bois improvisées d'articles aisément disponibles trouvés sur le bateau. Des matraques "standard" qui avaient été chargées sur le bateau et cachées à l'intérieur des couvertures roulées ont également été trouvées à bord.



Préparation des matraques improvisées : sciage des parapets du bateau



Préparatifs en vue d'une confrontation possible ; activistes mettant des gilets pare-balles et s'équipant de barres de fer

⁷ BBC, Panorama, 16 août 2010.



Matraques "standard" et improvisées sur le bateau



Activistes équipés de matraques prêts à la confrontation. Au milieu de la photographie on aperçoit un paquet de matraques roulées avant leur distribution aux activistes



Activiste tenant une matraque improvisée faite du parapet du bateau (YouTube)



Activistes confrontant les soldats de Tsahal avec des matraques

c. **Deux cents couteaux de tailles diverses.** La plupart des couteaux ont été pris de la cuisine du Mavi Marmara et de ses six cafétérias. **De plus, des douzaines de paquets de couteaux avaient été apportés à bord** (chaque environ 18 cm) en vue du combat.



Diverses sortes de couteaux utilisés comme armes. En bas à droite : poignard



Boîtes de couteaux chargées sur le bateau



Couteaux et boîtes de couteaux



Soldat de Tsahal blessé pris à part par des activistes d'IHH au fond du bateau. Les deux photographies montrent un des activistes (à droite) tenant un couteau (Reuters, Adem Ozkose, 31 mai 2010)

d. **Vingt haches** prises des extincteurs du bateau.



Hache utilisée comme une arme

e. **Plusieurs cocktails Molotov.** Un officier haut gradé du commando naval israélien a déclaré avoir vu une pile de cocktails Molotov à bord du Mavi Marmara.



f. **Cent outils de travail de diverses sortes.**



Marteaux (certains de plus de 5kg), tournevis, pioches et autres outils de travail métamorphosés en armes improvisées

g. Cent vaporisateur de gaz-poivre.



h. Diverses sortes de lance-pierres. Certains des lance-pierres portaient l'inscription "Hezbollah". 1500 billes et pierres de tailles diverses ont également été trouvées, ainsi que des boulons et des vis.



Billes (à gauche) et lance-pierres (à droite) préparés à l'avance



Billes empaquetées et dispersées (à droite)



Boulons et vis emballés et disséminés



Lance-pierre portant l'inscription "Hezbollah"

Équipement défensif

12. L'équipement défensif suivant a été trouvé à bord du Mavi Marmara :

a. **Environ 150 gilets pare-balles. Certains d'entre eux étaient des gilets militaire à revêtement céramique.** Le symbole turc - le croissant - était imprimé sur ces gilets. Les gilets ont apparemment été utilisés par les journalistes qui ont couvert le combat.



Gilets avec le symbole de la Turquie, le croissant



Pile de gilets pare-balles trouvés à bord du Mavi Marmara



Activiste revêtu d'un gilet et équipé de jumelles



Pile de gilets

b. **Matériel optique : 4 jumelles télescopiques, 20 jumelles personnelles, 4 lunettes de vision de nuit.**



Matériel optique (jumelles et lunettes de vision de nuit) saisi sur le Mavi Marmara



Matériel optique saisi sur le Mavi Marmara (en bas à droite)

c. **Dispositifs de communication** : un nombre important de **Motorola** destinés aux échanges entre les activistes positionnés sur le bateau se trouvait à bord. Les informations que nous avons indiquent que **chaque activiste du noyau dur d'IHH était équipé d'un dispositif de communication utilisé pendant le trajet**. Un des officiers du bateau a témoigné que les dispositifs de communication avaient aussi été distribués à l'équipage du bateau; cependant, ils fonctionnaient sur des fréquences différentes de ceux donnés aux activistes d'IHH.

d. **Cinquante fusées de signalisation.**



e. **Trois cents masques à gaz et 200 autres filtres protecteurs.** Un officier supérieur de la marine israélienne a déclaré que les activistes à bord du Mavi Marmara s'étaient battus avec des masques à gaz pendant une période de temps considérable.



Masques à gaz trouvés à bord du bateau



Préparatifs en vue de la confrontation : activiste revêtu d'un gilet pare-balles mettant un masque à gaz



Pile de masques à gaz



Pile de masques à gaz

f. **Cent cinquante torches.**

g. **Matériel de plongée** : Quatre sets complets de matériel de plongée ont été trouvés à bord du bateau (nageoires, lunettes, combinaisons et bouteilles d'oxygène) ainsi que deux harpons de pêche. Le matériel de plongée fait partie de l'équipement standard usuel trouvé sur un bateau. Selon nous, cependant, il est possible qu'au moins une partie de ce matériel, y compris les harpons, ait été apporté sur le navire en vue d'une attaque de la navire israélienne.



Matériel de plongée

Armes ayant causé des blessures aux soldats de Tsahal

13. Selon un rapport de la marine israélienne, **8 soldats de Tsahal ont été blessés dans la confrontation** ; trois ont été gravement blessés. Tous les soldats blessés faisaient partie du groupe descendu du premier hélicoptère et ayant rencontré **la vive résistance des activistes turcs**.

14. **Ci-après les blessures infligées aux soldats de Tsahal :**

- a. **Deux soldats ont été blessés par des tirs.** Un d'entre eux a été blessé au genou par des munitions non-utilisées par Tsahal dès qu'il est descendu de l'hélicoptère ; l'autre a été blessé à l'estomac par une arme de Tsahal saisie d'un des soldats israéliens.
- b. **Un soldat a été poignardé par un couteau.**
- c. **Cinq soldats ont été blessés à la tête par des haches, des matraques et d'autres outils.**
- d. **Quatre soldats ont été blessés aux bras et aux jambes par des coups de matraque.**

Note : certains soldats ont été blessés par **plusieurs types d'armes, et rentrent ainsi dans plusieurs catégories**. Par exemple, le soldat blessé au genou a également été frappé à la tête par une barre de fer et poignardé près de l'oreille avec un couteau.